

CONCOURS RÉGIONAL DE LANGUES ANCIENNES SESSION 2023

ÉPREUVE DE LATIN

(Épreuve normale. Durée de l'épreuve : 3 heures)

**Prière de préciser sur votre copie le niveau de l'épreuve: Latin 2^{nde}, 1^{ère} ou Terminale
ainsi que votre numéro de candidat**

Les parties I (compréhension et culture) et IV (prolongement culturel) sont communes aux trois niveaux. Pour les parties II (questions de langue, lexique, culture) et III (traduction), les candidats répondront aux questions correspondant à leur niveau.

*On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire latin-français.
Le sujet comprend 10 pages numérotées.*

NUMERO DE CANDIDAT

Lucain est un poète latin du Ier s. ap. J.-C. Sa seule oeuvre conservée est la *Pharsale*, une épopée sur la guerre civile ayant opposé Jules César (100-44) à son gendre Pompée (106-48) entre 49 et 48 av. J.-C. Dans l'extrait ci-dessous, César, après avoir vaincu Pompée à Pharsale, le poursuit en Asie Mineure...

Source : Lucain, *La Pharsale*, Livre IX, v. 950-986 (sans 957-960)

Nota bene : Les passages en gras donnent lieu à une traduction dans la suite du sujet.

Caesar, ut Emathia¹ satiatus clade recessit,
cetera curarum projecit pondera soli
intentus² genero; cujus vestigia frustra
terris sparsa legens³ fama duce tendit in undas,
5 Threiciasque legit fauces⁴ et amore notatum
aequor et Heroas⁵ lacrimoso litore turres,
qua pelago nomen Nepheleias⁶ abstulit Helle⁷.
[...]
Sigeasque⁸ petit famae mirator harenas
10 et Simoentis⁹ aquas et Graio nobile busto
Rhoetion¹⁰ et multum debentis vatibus umbras.
Circumit exustae nomen memorabile Trojae
magnaue Phoebei quaerit vestigia muri.
Jam silvae steriles et putres robore trunci
15 Assaraci¹¹ pressere domos et templa deorum
jam lassa radice tenent, ac tota teguntur
Pergama¹² dumetis: etiam periere ruinae.
Aspicit Hesiones¹³ scopulos silvaque latentes
Anchisae thalamos; quo iudex sederit antro,
20 unde puer¹⁴ raptus caelo, quo vertice Nais
luxerit Oenone¹⁵: **nullum est sine nomine saxum.**
Inscius in sicco serpentem pulvere rivum

¹ *Emathius, a, um* : d'Émathie, de Macédoine.

² Construire : *intentus soli genero* (de *gener, generi*).

³ *Lego* a ici le sens de « parcourir ».

⁴ *Threiciasque fauces* : le détroit de Thrace.

⁵ Héro : célèbre prêtresse d'Aphrodite du temple de Sestos, ville sur l'Hellespont, qui avait fait vœu de chasteté mais tomba amoureuse de Léandre ; chaque nuit ce dernier nageait vers elle, guidé par la lampe de sa tour. Il mourut lors d'une tempête.

⁶ Autre nom d'Hellé : « fille de Néphélé ».

⁷ Hellé, fille du roi de Thèbes et de la nymphe Néphélé, poursuivie par la haine de sa belle-mère, s'enfuit sur le dos du bélier volant à la toison d'or, et tomba dans le détroit qui prit son nom par la suite.

⁸ *Sigeus, a, um* : de Sigée, de Troie.

⁹ *Simois, entis, m.* : le Simoïs (rivière près de Troie).

¹⁰ *Rhoetion, ii, n.* : le Rhétée (promontoire sur l'Hellespont sur lequel se trouvait le tombeau d'Ajax).

¹¹ *Assaracus, i, m.* : Assaracus, ancien roi de Troie, ancêtre d'Anchise, le père d'Enée.

¹² *Pergama, orum, n. pl.* : Pergame, surnom de Troie (du nom de sa citadelle).

¹³ *Hesione, es, f.* Hésione, princesse troyenne, sœur de Priam. Avant la guerre de Troie, elle fut offerte en sacrifice pour apaiser un monstre marin envoyé par Poséidon. On l'attacha nue sur un rocher.

¹⁴ Il s'agit de Ganymède.

¹⁵ La nymphe Oenone était la première femme de Pâris.

**transierat, qui Xanthus¹⁶ erat. Securus in alto
gramine ponebat gressus: Phryx incola manes
25 Hectoreos¹⁷ calcare vetat.** Discussa jacebant
saxa nec ullius faciem servantia sacri:
« Herceas¹⁸ » monstrator ait « non respicis aras? »
o sacer et magnus vatum labor! omnia fato
eripis et populis donas mortalibus aevum.
30 **Invidia sacrae, Caesar, ne tangere fama;
nam, siquid Latiis fas est promittere Musis,
quantum Zmyrnaei¹⁹ durabunt vatis honores,
venturi me teque legent; Pharsalia nostra
vivet, et a nullo tenebris damnabimur aevo.**

¹⁶ *Xanthus, i, m.* : le Xanthe, ou Scamandre, rivière de Troie.

¹⁷ *Hectoreos manes* : les mânes d'Hector, fils de Priam tué par Achille.

¹⁸ *Herceus, a, um* : de Jupiter Hercéen, celui qui veille sur les clôtures.

¹⁹ *Zmyrnaei vates* : le poète de Smyrne, Homère.

La carte suivante est destinée à vous aider à vous repérer dans le texte de Lucain ainsi que dans les questions :



I / Questions de compréhension tous niveaux (13 points)

Vous rédigerez soigneusement vos réponses en justifiant impérativement vos éléments de réponse à l'aide de citations précises issues du texte latin.

- 1) Quels détails du contexte historique retrouvez-vous dans les vers 1 à 3 ? Justifiez votre réponse par une citation du texte latin correspondant à chaque élément de réponse. (2 points)
- 2) En vous aidant du texte et de la carte, décrivez le parcours de César, des lignes 5 à 12 (2 points).

Pour ces deux questions, pensez à vous appuyer à la fois sur les notes et sur la carte.

- 3) v. 4 à 11 : relevez le champ lexical de la mer (2 points)
- 4) Citez deux exemples parmi les sites fameux visités par César des vers 10 à 13 et des vers 18 à 23 (2 points).
- 5) Des vers 14 à 17 et vers 21 à 26 : que sont devenus les lieux fameux que visite César ? (2 points).
- 6) Vers 27 : qui accompagne César ? (1 point)
- 7) D'après le vers 30 et les vers 33-34 : qui parle dans ces vers, et à qui ? (2 points)

II / Questions de langue, lexicque, culture (7 points) :

Répondez directement sur le sujet pour le QCM. Pour les questions qui donnent lieu à une réponse rédigée, vous répondrez sur votre copie en indiquant bien le numéro de la question. Vérifiez bien votre niveau.

Niveau seconde :

- 1) Quel est l'intrus ? (1 point)
 - pondera(v. 2)
 - vestigia (v. 3)
 - fama (v. 4)
 - templa (v. 15)
- 2) Quel verbe n'est pas au présent de l'indicatif ? (1 point)
 - recessit (v. 1)
 - petit (v. 9)
 - quaerit (v. 13)
 - teguntur (v. 16)
- 3) Quel mot n'est pas un participe passé ? (1 point)
 - satiatus (v. 1)

- intentus (v. 3)
- sparsa (v. 4)
- legens (v. 4)

4) A quel cas est le groupe *sacer et magnus labor* (v. 28) ? (1 point)

- nominatif
- vocatif
- accusatif
- ablatif

5) Que signifie *nomen* (v. 12) ? Citez deux mots français formés à partir de ce mot latin. (1 point)

6) Pourquoi la cité de Troie a-t-elle un *nomen memorabile* (v. 12) ? (2 points)

Niveau première :

1) Quel verbe n'est pas à l'imparfait de l'indicatif ? (1 point)

- transierat (v. 23)
- erat (v. 23)
- ponebat (v. 24)
- jacebant (v. 25)

2) Quel verbe n'est pas au futur de l'indicatif ? (1 point)

- eripis (v. 29)
- durabunt (v. 32)
- vivet (v. 34)
- damnabimur (v. 34)

3) Soulignez l'antécédent du pronom relatif « qui » dans les vers suivants (22-23) :

Inscius in sicco serpentem pulvere rivum transierat, qui Xanthus erat

4) A quel cas est *vatum* (v. 28) ? (1 point)

- nominatif
- accusatif
- génitif
- ablatif

5) Que signifie *pulvere* (v. 22) ? Citez deux mots français formés à partir de ce mot latin. (1 point)

6) Qui était Hector (v. 25) ? Que savez-vous de lui ? (2 points)

Niveau terminale :

1) A quel cas est employé le pronom relatif *cujus* au vers 3 ? (1 point)

- ablatif pluriel
- nominatif singulier
- accusatif pluriel

génitif singulier

2) Quelle est la nature de *quo judex sederit antro* (v. 19) ? (1 point)

- ablatif absolu
- proposition infinitive
- proposition subordonnée relative
- proposition interrogative indirecte

3) Quel est l'intrus grammatical ? (1 point)

- pressere (v. 15)
- periere (v. 17)
- pulvere (v. 22)
- calcare (v. 25)

4) Quelle est la nature de *venturi* (v. 33) ? (1 point)

- nom commun
- participe futur
- infinitif passif
- adverbe

5) Que signifie *judex* (v. 19) ? Citez deux mots français formés à partir de ce mot latin. (1 point)

6) Présentez un site archéologique méditerranéen, en évoquant son passé et son présent (2 points)

III / Traduction 10 points

Assurez-vous de traduire la partie correspondant à votre niveau
--

Niveau seconde :

A la suite de l'extrait précédent, César offre un sacrifice, accompagné d'un discours.

En vous aidant de la traduction littéraire qui figure dans la colonne de droite, vous proposerez une traduction mot à mot du passage de ce discours qui figure en gras dans le texte. La méthode à adopter figure dans l'exemple suivant :

Dieux des cendres (di cinerum,) qui que vous soyez qui habitez (quicumque colitis) les ruines phrygiennes (Phrygias ruinas), et lares de mon Enée (Aeneaque mei lares) qu'aujourd'hui préservent (quos nunc servat) le séjour de Lavinium et d'Albe (Lavinia sedes et Alba)

<p>« Di cinerum, Phrygias colitis quicumque ruinas, Aeneaque mei, quos nunc Lavinia sedes seruat et Alba, lares, et quorum lucet in aris ignis adhuc Phrygius, nullique aspecta uirorum Pallas, in abstruso pignus memorabile templo, gentis Iuleae uestris clarissimus aris</p>	<p>Dieux de ces cendres, vous tous qui habitez les ruines phrygiennes, et vous, lares d'Enée, mon aïeul, que vénèrent aujourd'hui Lavinium et Albe, et dont le feu phrygien brille encore sur nos autels, et toi, Pallas, dont la statue, soustraite aux regards des hommes, est conservée comme un gage solennel dans les profondeurs du sanctuaire, c'est un illustre descendant de la</p>
---	---

**dat pia tura nepos et uos in sede priore
rite uocat. date felices in cetera cursus,
restituam populos; grata uice moenia reddent
Ausonidae Phrygibus, Romanaque Pergama
surgent. »**

**race d'Iule qui offre un pieux encens à vos
autels et vous invoque solennellement sur cette
terre, votre première demeure ; continuez-moi
le cours de mes succès, je vous rendrai vos
peuples ; la reconnaissance des Ausoniens²⁰
relèvera les murs des Phrygiens, et se dressera
une Pergame romaine.**

(traduction : Jean-François MARMONTEL (1723-1799)
- M. H. DURAND, Lucain, La Pharsale. Paris, Garnier,
1865)

Niveau première

Vous traduirez le passage compris entre les vers 21 à 25, depuis
« *nullum est sine nomine saxum...* » jusqu'à « *calcare vetat* ».

**Nullum est sine nomine saxum.
Inscius in sicco serpentem pulvere rivum
transierat, qui Xanthus erat. Securus in alto
gramine ponebat gressus : Phryx incola manes
Hectoreos calcare vetat.**

Notes pour le niveau première :

In alto gramine : sur un tertre de gazon

Calco, as, are : marcher sur, fouler

Niveau terminale

Vous traduirez le passage compris entre les vers 30 à 34, depuis « *invidia sacra* »
jusqu'à « *damnabimur aevo* ».

**Invidia sacrae, Caesar, ne tangere famaе ;
nam, siquid Latiis fas est promittere Musis,
quantum Zmyrnaei durabunt vatis honores,
venturi me teque legent ; Pharsalia nostra
vivet, et a nullo tenebris damnabimur aevo.**

Notes pour le niveau terminale :

Ne tangere : expression de la défense

Fas est : il est permis (suivi d'un infinitif)

Quantum : aussi longtemps

Zmyrnaei vatis : le poète de Smyrne, Homère

Venturi : participe futur substantivé à traduire par « la postérité »

Damnabimur : futur passif de *damno, as, are*.

²⁰ Ausoniens : peuple italique, employé ici comme synonyme de Romains.

IV/ Appropriation culturelle (tous niveaux) :

Vous traiterez l'un de ces deux sujets au choix, dans un développement d'une trentaine de lignes (10 points).

Sujet 1 : Commentaire

Comment, par son évocation des ruines, Camus célèbre-t-il tout à la fois l'humanité et la nature ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur l'analyse de ce texte d'Albert Camus.

Extrait de "Noces à Tipasa", essai appartenant à *Noces* (1938) d'Albert Camus (1913-1960).

Au printemps, Tipasa²¹ est habitée par les dieux et les dieux parlent dans le soleil et l'odeur des absinthes²², la mer cuirassée d'argent, le ciel bleu écru, les ruines couvertes de fleurs et la lumière à gros bouillons dans les amas de pierres. À certaines heures, la campagne est noire de soleil. Les yeux tentent vainement de saisir autre chose que des gouttes de lumière et de couleurs qui tremblent au bord des cils. [...] À gauche du port, un escalier de pierres sèches mène aux ruines, parmi les lentisques²³ et les genêts. Le chemin passe devant un petit phare pour plonger ensuite en pleine campagne. Déjà, au pied de ce phare, de grosses plantes grasses aux fleurs violettes, jaunes et rouges, descendent vers les premiers rochers que la mer suce avec un bruit de baisers. Debout dans le vent léger, sous le soleil qui nous chauffe un seul côté du visage, nous regardons la lumière descendre du ciel, la mer sans une ride, et le sourire de ses dents éclatantes. Avant d'entrer dans le royaume des ruines, pour la dernière fois nous sommes spectateurs. Au bout de quelques pas, les absinthes nous prennent à la gorge. Leur laine grise couvre les ruines à perte de vue. Leur essence fermente sous la chaleur, et de la terre au soleil monte sur toute l'étendue du monde un alcool généreux qui fait vaciller le ciel. Nous marchons à la rencontre de l'amour et du désir. Nous ne cherchons pas de leçons, ni l'amère philosophie qu'on demande à la grandeur. Hors du soleil, des baisers et des parfums sauvages, tout nous paraît futile. Pour moi, je ne cherche pas à y être seul. J'y suis souvent allé avec ceux que j'aimais et je lisais sur leurs traits le clair sourire qu'y prenait le visage de l'amour. Ici, je laisse à d'autres l'ordre et la mesure. C'est le grand libertinage de la nature et de la mer qui m'accapare tout entier. Dans ce mariage des ruines et du printemps, les ruines sont redevenues pierres, et perdant le poli imposé par l'homme, sont rentrées dans la nature. Pour le retour de ces filles prodigues, la nature a prodigué les fleurs. Entre les dalles du forum, l'héliotrope²⁴ pousse sa tête ronde et blanche, et les géraniums rouges versent leur sang sur ce qui fut maisons, temples et places publiques. Comme ces hommes que beaucoup de science ramène à Dieu, beaucoup d'années ont ramené les ruines à la maison de leur mère. Aujourd'hui enfin leur passé les quitte, et rien ne les distrait de cette force profonde qui les ramène au centre des choses qui tombent. Que d'heures passées à écraser les absinthes, à caresser les ruines, à tenter d'accorder ma respiration aux soupirs tumultueux du monde ! Enfoncé parmi les odeurs sauvages et les concerts d'insectes somnolents, j'ouvre les yeux et mon cœur à la grandeur insoutenable de ce ciel gorgé de chaleur. Ce n'est pas si facile de devenir ce qu'on est, de retrouver sa mesure profonde. Mais à regarder l'échine solide du Chenoua, mon cœur se

²¹ Tipasa : ville algérienne fondée par les Phéniciens au V^e siècle av. J.-C., située sur la côte et bordée par plusieurs reliefs montagneux dont le Chenoua.

²² Absinthe : plante méditerranéenne au feuillage gris très découpé et aux bouquets de fleurs jaunes.

²³ Lentisques : arbuste méditerranéen aux fruits rouges.

²⁴ Héliotrope : arbuste buissonnant aux fleurs bleues ou mauves.

calmait d'une étrange certitude. J'apprenais à respirer, je m'intégrais et je m'accomplissais. Je gravissais l'un après l'autre des coteaux dont chacun me réservait une récompense, comme ce temple dont les colonnes mesurent la course du soleil et d'où l'on voit le village entier, ses murs blancs et roses et ses vérandas vertes. Comme aussi cette basilique sur la colline Est : elle a gardé ses murs et dans un grand rayon autour d'elle s'alignent des sarcophages exhumés, pour la plupart à peine issus de la terre dont ils participent encore. Ils ont contenu des morts ; pour le moment il y pousse des sauges et des ravenelles. La basilique Sainte-Salsa est chrétienne, mais chaque fois qu'on regarde par une ouverture, c'est la mélodie du monde qui parvient jusqu'à nous : coteaux plantés de pins et de cyprès, ou bien la mer qui roule ses chiens blancs à une vingtaine de mètres. La colline qui supporte Sainte-Salsa est plate à son sommet et le vent souffle plus largement à travers les portiques. Sous le soleil du matin, un grand bonheur se balance dans l'espace.

2) Sujet 2 : Essai

En vous appuyant sur le travail effectué en classe autour de l'objet d'étude "Méditerranée", vous expliquerez pourquoi l'on trouve des ruines antiques, appartenant à différentes civilisations, tout autour du bassin méditerranéen.

Vous illustrerez votre démonstration par des références à des sites précis.